

# DIMANCHE DE RAMEAUX



14 AVRIL 2019

En ce jour, l'église rappelle l'entrée du Christ, le Seigneur, à Jérusalem pour consommer son mystère pascal. Entrée faite avec simplicité, comme un humble roi, paisible et doux, monté sur un âne, un signe d'humilité et de douceur. Le Dimanche des Rameaux nous commençons le chemin vers la Passion du Christ, un chemin qui nous conduit à la rencontre de Jésus, pour nous accompagner toujours et pouvoir établir sa paix dans le monde.

"Jésus entre à Jérusalem. La liturgie nous a invités à intervenir et à participer à la joie ainsi qu'à la fête du peuple qui est capable de crier et de louer son Seigneur ; une joie qui se ternit et laisse un goût amer et douloureux lorsqu'on a fini d'écouter le récit de la Passion. Dans cette célébration semblent s'entrecroiser des histoires de joie et de souffrance, d'erreurs et de succès qui font partie de notre vie quotidienne de disciples, car elles parviennent à mettre à nu des sentiments et des contradictions que nous aussi nous éprouvons souvent aujourd'hui, hommes et femmes de ce temps : capables de beaucoup aimer... mais aussi de haïr – et beaucoup - ; capables de courageux sacrifices, mais aussi capables de savoir "se laver les mains" au moment opportun ; capables de fidélité mais aussi de grands abandons et de grandes trahisons.

Et on voit clairement dans tout le récit évangélique que la joie suscitée par Jésus est, pour certains, un motif de gêne et d'agacement.

Entouré de ses gens, Jésus entre dans la ville, parmi les chants et les cris bruyants. Nous pouvons imaginer que c'est la voix du fils pardonné, celle du lépreux guéri ou le bêlement de la brebis égarée qui, tous ensemble, résonnent fortement lors de cette entrée. C'est le chant du publicain et de l'homme impur ; c'est le cri de celui qui vivait en marge de la ville. C'est le cri des hommes et des femmes qui l'ont suivi parce qu'ils ont fait l'expérience de sa compassion face à leur douleur et à leur misère... C'est le chant et la joie spontanés de tant de personnes marginalisées qui, touchées par Jésus, peuvent crier : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !". Comment ne pas acclamer celui qui leur avait redonné la dignité et l'espérance ? C'est la joie de tant de pécheurs pardonnés qui ont retrouvé confiance et espérance..." (Pape François, 25 mars 2018)

(Luc 19, 28-40)

*"Me laisser sans réserve dans les mains de notre Seigneur... Le plus grand travail que je peux faire pour mon Dieu est ceci : me donner toute entière à sa sainte volonté sans mettre même le moindre obstacle." (Ste Raphaëlle Marie, ES mai, 1893)*

**Que nous puissions avoir la grâce d'un regard contemplatif.**

**Affectueusement**



*Esther Pérez, Cecilia Portugal, Catarina Gião, Sr Dora Vásquez, Sr Pilar Guzmán*  
COMMISSION INTERNATIONALE DE LA FAMILLE ACI